

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 39 (1894)  
**Heft:** 4

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

---

XXXIX<sup>e</sup> Année.

N<sup>o</sup> 4.

Avril 1894.

---

## † Le colonel H. Wieland.

Le colonel Henri Wieland, commandant du IV<sup>e</sup> corps d'armée, est mort à Bâle, le 3 avril, à 3 heures après midi. Il a succombé à une attaque d'apoplexie, alors que malgré ses 72 ans, sa famille, ses amis, l'armée, espéraient le conserver long-temps encore. Car il portait allègrement son grand âge, droit de corps et droit de cœur, toujours gai, toujours bon et plein d'affabilité pour son entourage.

Il y a quelques semaines, au retour du cimetière d'Aarau, où il venait de suivre le convoi funèbre d'un camarade d'arme très aimé et très regretté, le général Herzog, Wieland causait avec l'attaché militaire à l'ambassade de France, M. le commandant du Moriez. On parlait naturellement de la solennité qui venait de se terminer : « C'était bien organisé, dit le colonel Wieland, mais vous verrez, mon cher, que les Bâlois savent encore faire mieux. La prochaine fois, ce sera mon tour, ne manquez pas de venir, ce sera très *chic*. »

Il ne croyait pas dire si vrai le brave colonel, mais l'eût-il cru qu'il l'eût dit tout de même. Ses funérailles qui furent célébrées le 6 avril, à Bâle, furent une belle et touchante cérémonie. Elles ont été le dernier adieu d'une ville en deuil pour un de ses enfants les plus chérirs et les plus respectés, et d'une armée que la mort frappe douloureusement en lui enlevant, à quelques semaines d'intervalle, ses deux chefs les plus anciens et les plus autorisés.

Hans-Henri Wieland est né à Bâle en 1822. Son père Hans Wieland était bourgmestre et commandant des troupes de la ville. Il fut tué en 1833, au combat de Prattelen, entre les gens de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne.

Le jeune Wieland manifesta de bonne heure des goûts militaires. C'était dans le sang ; nombreux ont été les soldats parmi ses descendants. En 1842, il fut nommé sous-lieutenant dans la milice bâloise, et prit part, avec ce grade, à la campagne du Sonderbund.